

## Bécon-les-Granits

### Une récolte de blé solidaire et efficace



Les Jeunes agriculteurs du Maine-et-Loire, les représentants de l'association Saint-Gabriel solidarité et ceux des Agriculteurs français et développement international, ainsi que Luc Belot, député, réunis pour l'opération Sacs de blé.

#### La mobilisation

Les Jeunes agriculteurs du Maine-et-Loire (JA49), avaient convié, samedi, les représentants des associations Saint-Gabriel solidarité et Agriculteurs français et développement international (Afdi), à se réunir sur les terres de la zone de la Clercière pour l'opération Sacs de blé.

Pour cette opération, les Jeunes agriculteurs sèment et récoltent du blé dans des parcelles communales non cultivées. Le blé récolté est vendu à une coopérative dont le produit est versé à l'association Sacs de blé. Celle-ci le reverse majoritairement à Saint-Gabriel solidarité et aussi à l'Afdi.

Ainsi, la veille, la Cuma Océane (Coopération d'utilisation de matériel agricole) de Saint-Augustin-des-bois est venue faucher une parcelle d'un hectare, sur la zone de la Clercière.

Vingt-huit quintaux de blé ont ainsi été récoltés. Depuis 2010, ce ne sont pas moins de 74 100 € que l'opéra-

tion Sacs de blé a versé à Saint-Gabriel solidarité, qui finance des projets de scolarisation et de formation dans les pays les plus défavorisés (Madagascar, Burkina Faso, Guinée, Rwanda...).

« Hormis le fait de reverser la recette à des associations, le but est de faire prendre conscience aux populations et aux élus que la terre agricole devient rare et qu'elle doit être préservée pour l'alimentation humaine », explique Samuel Ricou (JA49), responsable lait départemental et régional, qui précise : « L'agriculture française perd l'équivalent d'un département tous les sept ans, soit 26 m<sup>2</sup> par seconde, soit 231 ha par jour. L'artificialisation des sols (logements, voiries, jardins publics...) ne cesse de progresser avec 79 000 ha par an. »

Un constat qui alarme ces jeunes agriculteurs qui pensant que la future génération pourrait ne plus avoir accès à la terre, si l'artificialisation des terres agricoles ne cesse pas.